

Français

L'enseignement du français joue au cycle 4, comme dans les cycles précédents, un rôle décisif dans la réussite scolaire, tant pour le perfectionnement des compétences de lecture et d'expression utilisées dans tous les champs de la connaissance et de la vie sociale que pour l'acquisition d'une culture littéraire et artistique.

Au cycle 3, les élèves ont développé des capacités à lire, comprendre et interpréter des documents de natures diverses, particulièrement des textes littéraires. Ils ont enrichi leurs compétences de communication et d'expression, écrites et orales, dans des situations de plus en plus complexes, structurant leurs connaissances et élaborant une pensée propre. Ils sont entrés dans une étude de la langue explicite et réflexive, au service de la compréhension et de l'expression.

L'enseignement du français en cycle 4 constitue une étape supplémentaire et importante dans la construction d'une pensée autonome appuyée sur un usage correct et précis de la langue française, le développement de l'esprit critique et de qualités de jugement qui sont nécessaires au lycée.

Cet enseignement s'organise autour de compétences et de connaissances qu'on peut regrouper en trois grandes entrées :

- le développement des compétences langagières orales et écrites en réception et en production ;
- l'approfondissement des compétences linguistiques qui permettent une compréhension synthétique du système de la langue, incluant systèmes orthographique, grammatical et lexical ainsi que des éléments d'histoire de la langue (en lien avec les langues anciennes et les langues vivantes étrangères et régionales) ;
- la constitution d'une culture littéraire et artistique commune, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures de langue française et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles.

Le professeur de français veille à articuler les différentes composantes de son enseignement, en organisant les activités et les apprentissages de façon cohérente, autour d'objectifs convergents, par périodes et en construisant sur l'année scolaire une progression de son enseignement adaptée aux besoins de ses élèves. Ainsi, le travail mené pour développer les compétences langagières orales et écrites est effectué en lien étroit avec la découverte et l'étude de textes littéraires et d'œuvres artistiques, choisis librement par le professeur en réponse aux questionnements structurant la culture littéraire et artistique au cycle 4.

Le travail en français, dans les différents cadres possibles (cours de français, accompagnement personnalisé, enseignements pratiques interdisciplinaires...), permet de nombreux et féconds croisements entre les disciplines. Tant sur le plan culturel que sur le plan linguistique, le professeur de français veille tout particulièrement à ménager des rapprochements avec les langues et cultures de l'Antiquité. Il puise aussi librement dans les thématiques d'histoire des arts pour élaborer des projets et établir des liens entre les arts du langage, les autres arts et l'histoire. En outre, l'enseignement du français joue un rôle déterminant dans l'éducation aux médias et à l'information : les ressources du numérique trouvent toute leur place au sein du cours de français et sont intégrées au travail ordinaire de la classe, de même que la réflexion sur leurs usages et sur les enjeux qu'ils comportent. Enfin, l'enseignement du français contribue fortement à la formation civique et morale des élèves, tant par le développement de compétences à argumenter que par la découverte et l'examen critique des grandes questions anthropologiques, morales et philosophiques soulevées par les œuvres littéraires.

Compétences travaillées	Domaines du socle
<p>Comprendre et s'exprimer à l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes. • S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire. • Participer de façon constructive à des échanges oraux. • Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole. 	1, 2, 3
<p>Lire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lire des images, des documents composites (y compris numériques) et des textes non littéraires. • Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art. • Élaborer une interprétation de textes littéraires. 	1, 5
<p>Écrire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre. • Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces. • Exploiter des lectures pour enrichir son écrit. 	1
<p>Comprendre le fonctionnement de la langue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaître les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique. • Connaître les différences entre l'oral et l'écrit. • Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe. • Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe. • Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots. • Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours. • Utiliser des repères étymologiques et d'histoire de la langue. 	1, 2
<p>Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle. • Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses. 	1, 5

Compétences langagières, orales et écrites

LANGAGE ORAL

L'enseignement de l'oral au cycle 4 conduit les élèves à entrer davantage dans les genres codifiés de l'oral en les pratiquant et en en identifiant les caractéristiques. Des moments spécifiques lui sont consacrés en lien avec les activités de lecture et d'écriture. Les élèves apprennent à tirer profit de l'écoute de discours oraux élaborés ; ils apprennent à en produire eux-mêmes, à s'appuyer efficacement sur une préparation, à maîtriser leur expression, à apporter leur contribution dans des débats.

Attendus de fin de cycle	
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information). - Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue). - Interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre. - Lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ; dire de mémoire un texte littéraire ; s'engager dans un jeu théâtral. 	
Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes <ul style="list-style-type: none"> - Identification des visées d'un discours oral, hiérarchisation des informations qu'il contient, mémorisation des éléments importants. - Distinction de ce qui est explicite et de ce qui est sous-entendu dans un propos. 	Écoute attentive et active, citation, résumé et reformulation de propos tenus par autrui.
S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire <ul style="list-style-type: none"> ➤ Pratiquer le compte-rendu <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance des fonctions et formes du compte rendu. • Usage efficace des documents servant de supports à l'exposé. ➤ Raconter une histoire <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance des techniques du récit oral. ➤ Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue <ul style="list-style-type: none"> • Emploi d'un vocabulaire précis et étendu. 	Présentation d'une œuvre, d'un auteur. Formulation de réactions après lecture d'un texte, présentation d'un point de vue. Explicitation d'une démarche personnelle. Travail sur des enregistrements de prestations personnelles. Élaboration de documents destinés à faciliter l'exposé.
Participer de façon constructive à des échanges oraux <ul style="list-style-type: none"> ➤ Interagir avec autrui dans un échange, une conversation, une situation de recherche <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance des codes de la conversation en situation publique, des usages de la politesse. ➤ Participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance de techniques argumentatives. ➤ Animer et arbitrer un débat 	Interactions en classe dans des situations variées. Activités d'échanges et de débat, notamment débat interprétatif, débat littéraire, cercles de lecture.
Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de la parole <ul style="list-style-type: none"> - Ressources de la voix, de la respiration, du regard, de la gestuelle. - Techniques multimodales (textes, sons et images). 	Lecture à haute voix et mémorisation de textes Mise en voix et théâtralisation. Usage des technologies numériques pour enregistrer la voix, associer sons, texte et images.

Repères de progressivité

Les élèves doivent progressivement accéder à la pratique d'un oral codifié et socialisé, éloigné de la pratique spontanée de la conversation courante. Pour autant, on ne saurait exiger d'eux une correction absolue et la maîtrise complète des techniques de l'exposé et du débat. L'accent est mis en début de cycle sur le compte rendu, le récit oral, la mise en voix et la théâtralisation des textes. L'expression des sentiments, des sensations et du jugement argumenté, la participation à des débats organisés, la pratique de l'exposé sont travaillées tout au long du cycle mais sont peu à peu plus structurées et plus exigeantes. Une prise de parole de dix minutes en continu est un objectif raisonnable à atteindre en fin de cycle. Une part des séances d'accompagnement est consacrée à l'entraînement à l'oral.

ÉCRITURE

Au cycle 4, les élèves explorent les différentes fonctions de l'écrit et apprennent à enrichir leurs stratégies d'écriture. Grâce à la diversité et à la fréquence des activités d'écriture, ils apprennent à mettre les ressources de la langue et les acquis de leurs lectures au service d'une écriture plus maîtrisée. Leur pratique de l'écrit devient plus réflexive et ils deviennent ainsi capables d'améliorer leurs écrits. Ils savent utiliser l'écrit pour travailler et apprendre. Ils comprennent qu'un écrit n'est jamais spontanément parfait et qu'il doit être repris pour rechercher la formulation qui convient le mieux, préciser ses intentions et sa pensée.

Attendus de fin de cycle	
<ul style="list-style-type: none"> - Communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite. - Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique. - En réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite. - Utiliser l'écrit pour réfléchir, se créer des outils de travail. 	
Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Exploiter les principales fonctions de l'écrit</p> <p>➤ Comprendre le rôle de l'écriture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance de l'histoire de l'écriture et de ses usages. • Connaissance de la fonction et des formes des écrits dans la vie sociale et culturelle, les domaines scolaires. • Connaissance de la fonction, des potentialités et des usages des nouveaux supports de l'écriture. <p>➤ Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'écrits préparatoires. • Prise de notes à partir de différents supports. • Connaissance des techniques et usages de la prise de notes. 	<p>Enquête sur les usages de l'écriture (sociaux, personnels, littéraires...).</p> <p>Élaboration de listes, cartes mentales, essais de formulation, schémas, dessins.</p> <p>Élaboration de traces écrites individuelles ou collectives.</p> <p>Comparaison des notes prises.</p> <p>Observation de différences de formulation en fonction du support (courrier électronique /courrier papier...).</p>
<p>Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prise en compte du destinataire, des visées du texte et des caractéristiques de son genre et du support d'écriture dès la préparation de l'écrit et jusqu'à la relecture ultime. - Stratégies permettant de trouver des idées ou des éléments du texte à produire. - Organisation de l'écrit en fonction des règles propres au genre du texte à produire et à son support. - Respect des normes linguistiques. - Vérification et amélioration de la qualité du texte, en cours d'écriture, lors de la relecture et <i>a posteriori</i>. 	<p>Pratique régulière et diversifiée d'écrits, notamment sous une forme numérique.</p> <p>Verbalisation des intentions d'écriture.</p> <p>Réécriture de textes en fonction d'un changement de destinataire, de visée, de tonalité...</p> <p>Mise à disposition de textes ou de fragments de textes variés.</p> <p>Transformation, imitation, détournement de textes.</p> <p>Recherche collective de formulations pour améliorer un texte, l'enrichir, le transformer.</p> <p>Utilisation de dictionnaires, d'outils de vérification, de logiciels de traitement de texte.</p> <p>Valorisation des écrits : lecture orale, publication respectant les codes de mise en page.</p>
<p>Pratiquer l'écriture d'invention</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des caractéristiques des genres littéraires pour composer des écrits créatifs, en intégrant éventuellement différents supports. <p>Exploiter des lectures pour enrichir son écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des principaux genres littéraires. - Utilisation des outils d'analyse des textes. 	<p>Activités d'imitation, de transposition, de greffe.</p> <p>Jeux poétiques.</p> <p>Activités d'écriture de formes variées, mettant en jeu l'imagination ou l'argumentation.</p> <p>Écriture de textes pour communiquer sa réception de textes lus.</p> <p>Apport de ressources textuelles pour répondre à un problème d'écriture, de textes supports, de déclencheurs, de réserve lexicale.</p>
<p>Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des principales fonctions et caractéristiques des discours argumentatifs : expliquer pour faire comprendre un phénomène, démontrer pour faire partager une démarche de résolution de problème, justifier pour prouver qu'on a eu raison de faire ce qu'on a fait, argumenter pour faire adopter un point de vue. 	<p>Réécriture de textes issus de la littérature ou de la presse afin de modifier leur orientation argumentative.</p> <p>Production de textes défendant une opinion en réponse à un texte argumentant en faveur d'un point de vue différent.</p>

- Repérage et identification de procédés destinés à étayer une argumentation (organisation du propos, choix des exemples, modalisation).	
--	--

Repères de progressivité

Les activités d'écriture sont permanentes et articulées aux activités de lecture et d'expression orale. Dès le début du cycle, on encourage la pratique d'écriture de documents personnels (carnets de bords, cahiers de lecture cursive et d'écriture d'invention, répertoires de mots, écrits intermédiaires divers...). L'environnement numérique de travail permet de capitaliser et d'échanger des textes individuels et collectifs. On prend l'habitude de faire alterner des écrits courts et des travaux de longue durée qui peuvent donner lieu à publication et diffusion au sein de la classe et de l'établissement. Un élève de 5^{ème} doit pouvoir écrire seul un texte correct de 500 à 1000 signes après reprises et corrections. En 4^{ème} et 3^{ème}, on se fixe l'objectif de 2000 à 3000 signes selon les écrits. Des écrits collectifs de longue durée peuvent aller à des volumes plus importants. Complexité des phrases, précision du vocabulaire, cohérence textuelle augmentent tout au long du cycle.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ET DE L'IMAGE

Au cycle 4 se poursuit le travail amorcé au cycle précédent de construction du sens par la formulation d'hypothèses de lecture fondées sur des indices textuels et qui font l'objet de justifications et de débats au sein de la classe. Des écrits et des oraux aident à formaliser cette démarche. Mais au cycle 4, les textes à lire sont plus variés et plus complexes et incitent à une approche plus fine des caractéristiques des genres et des registres utilisés pour produire des effets sur le lecteur. Le travail d'interprétation et d'élaboration d'un jugement argumenté, progressivement enrichi au cours du cycle, devient une tâche centrale. Les élèves découvrent des textes et des documents plus difficiles, où l'implicite, la nature des visées, les références intertextuelles et les contextes culturels de production doivent être repérés et compris.

Les images fixes ou mobiles constituent une ressource précieuse au cycle 4 : elles proposent aux yeux des élèves des figurations du monde et facilitent ainsi leur perception des textes littéraires ; elles sont également l'occasion de les confronter à des procédés sémantiques proches de ceux utilisés pour les textes et de développer des méthodes d'analyse spécifiques pour chacun d'entre eux ; elles leur donnent accès à une culture complémentaire qui dialogue avec la culture littéraire et l'enrichit.

Attendus de fin de cycle

- Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).
- Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- Situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.
- Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Lire des textes variés avec des objectifs divers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Adapter sa lecture à l'objectif poursuivi ➤ Adapter sa lecture aux supports et aux modes d'expression ➤ Reconnaître les implicites d'un texte et faire les inférences et hypothèses de lecture nécessaires ➤ Recourir à des stratégies de lecture diverses <ul style="list-style-type: none"> • Éléments de cohérence d'un texte. • Références culturelles des textes. • Nature des documents. • Identification des codes linguistiques de l'école. 	<p>Reformulations, verbalisation des représentations mentales.</p> <p>Stratégies de compréhension du lexique.</p> <p>Régulation et contrôle de la lecture.</p>
<p>Lire des images, des documents composites (y compris numériques) et des textes non littéraires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques des différents documents étudiés (scientifiques, médiatiques, composites...). ➤ Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées à la peinture, aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité et au cinéma en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples ➤ Situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel <ul style="list-style-type: none"> • Éléments d'analyse de l'image. • Relation entre textes littéraires, images illustratives et adaptations cinématographiques. 	<p>Lecture et analyse de textes et de documents variés</p> <p>Traitement de l'information.</p> <p>Interprétation de dessins de presse ou de caricatures</p> <p>Description en termes simples mais avec un vocabulaire approprié d'une œuvre, en relation avec le programme littéraire ou le programme d'histoire des arts.</p> <p>Présentation à l'oral d'une œuvre ou d'un petit corpus.</p> <p>Visite de musée, visionnage de quelques grandes œuvres marquantes du patrimoine cinématographique : repérage de procédés et</p>

	recherche du sens. Formulation de jugements de gout, révisables lors de la confrontation avec les pairs ou le professeur.
Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art - Différents genres littéraires. - Caractéristiques et enjeux de l'environnement médiatique et numérique. - Les œuvres majeures depuis l'Antiquité, leur contexte et le dialogue entre les arts.	Activités reliant lire /écrire / dire.
Élaborer une interprétation de textes littéraires ➤ Formuler des impressions de lecture ➤ Percevoir un effet esthétique et en analyser les sources ➤ Situer une œuvre dans son contexte pour éclairer ou enrichir sa lecture et établir des relations entre des œuvres littéraires et artistiques • Notions d'analyse littéraire. • Procédés stylistiques. • Éléments d'histoire littéraire et d'histoire. • Éléments d'analyse d'œuvres théâtrales, cinématographiques, picturales, musicales.	Formulation de jugements de gout, révisables lors de la confrontation avec les pairs ou le professeur. Travail sur les sources d'information. Mise en voix et théâtralisation. Confrontation d'interprétations divergentes d'un même texte ou d'un même passage et justification des interprétations à partir d'éléments du texte.
Repères de progressivité : Chaque année, le professeur aborde les questionnements au programme en mobilisant les ressources de : la littérature patrimoniale (en s'efforçant de puiser dans toutes les époques, du Moyen Âge au XX ^e siècle) ; la littérature contemporaine ; les littératures antiques et étrangères ; les littératures francophones ; la littérature de jeunesse ; les textes non littéraires de natures et de fonctions variées (écrits sociaux, documentaires). Il exploite aussi des œuvres issues de domaines artistiques diversifiés. Il s'agit notamment d'établir constamment des ponts entre le passé, le présent et les questions du monde de demain, en dépassant les frontières artificielles, dans une perspective culturelle ouverte et riche. Chaque année du cycle, l'élève lit : • au moins trois œuvres complètes en lecture intégrale ; • au moins trois œuvres complètes en lecture cursive ; • au moins trois groupements de textes (lectures analytiques et cursives).	

Compétences linguistiques : étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Le cycle 3 a donné la priorité aux notions permettant l'acquisition de l'orthographe et a proposé une étude de la langue dans le contexte de son usage en lecture et en écriture.

Le cycle 4 poursuit ces apprentissages, approfondit les notions et règles déjà étudiées et fait découvrir de nouvelles notions et d'autres domaines du fonctionnement de la langue. Il entend également permettre aux élèves de comprendre le fonctionnement global de la langue et l'organisation de son système. Dans cet objectif, le choix a été fait de fonder le programme sur des notions centrales dont l'étude sera progressivement approfondie au cours du cycle. Les exercices et entraînements d'orthographe, de grammaire et de vocabulaire, sollicitant mémorisation et réflexion, donnent lieu à des séances spécifiques, sans perdre de vue les activités de production de textes, d'exposés oraux, de lecture structurées autour des problématiques indiquées en « culture littéraire et artistique ». L'inflation terminologique doit être évitée : au cycle 4, il s'agit moins de parvenir à une connaissance exhaustive de tous les éléments de la phrase et du texte que de comprendre que la langue est un système et qu'elle est mise en œuvre dans des discours.

L'organisation de cet enseignement s'articule selon les perspectives suivantes :

* **La grammaire au service des compétences langagières de lecture et d'écriture nécessaires pour s'approprier le sens des textes et mener des analyses littéraires étayées. Ces compétences interviennent également dans la production d'écrits.** Les notions concernant la cohérence et la cohésion des textes sont étudiées en contexte, lors des activités de lecture et d'écriture. La progression prend appui sur les écrits des élèves.

* **La grammaire au service de l'orthographe.** Le travail du cycle 3 se poursuit avec l'objectif de construction d'un rapport plus expert à la norme, en continuant à se fixer de grandes priorités en fonction des régularités orthographiques auxquelles il faut s'entraîner et qu'il convient d'automatiser. L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990.

* **La grammaire au service de la réflexion sur la langue.** L'objectif n'est pas la mémorisation de règles ou d'étiquettes grammaticales pour elles-mêmes, mais bien la formation intellectuelle des élèves et le développement d'une posture réflexive. Il s'agit de leur faire percevoir que la langue est un système organisé et de les faire réfléchir sur les normes, la

pertinence et l'acceptabilité de telle ou telle forme. Cette posture qui met la langue à distance pour en examiner le fonctionnement et en appréhender l'organisation a commencé à se construire au cycle 3 en mettant plus particulièrement en évidence les notions et les mécanismes qui concernent l'orthographe. Au cycle 4, c'est la syntaxe qui fait l'objet d'une étude plus systématique et c'est dans la perspective de leur fonctionnement syntaxique que sont étudiées les classes de mots et leurs relations. Pour parvenir à une compréhension et une vision d'ensemble du système de la langue, des séances spécifiques doivent être consacrées à la structuration des connaissances acquises lors des activités de langage oral, de lecture et d'écriture. L'étude de la langue construit et entretient ainsi une vigilance grammaticale et orthographique et cette prise de distance par l'observation de la langue a des retombées sur les activités d'oral, de lecture et d'écriture en permettant une utilisation consciente des moyens de la langue.

La terminologie qui figure à la suite du programme est celle qui doit être connue des élèves.

Attendus en fin de cycle 4	
<ul style="list-style-type: none"> - Analyser les propriétés d'un élément linguistique. - Apprécier le degré d'acceptabilité d'un énoncé. - Mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en rédaction de texte dans des contextes variés - Réviser ses écrits en utilisant les outils appropriés. - Savoir analyser en contexte l'emploi d'unités lexicales, identifier un réseau lexical dans un texte et en percevoir les effets. - Mobiliser en réception et en production de textes les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'un texte, son rapport à un genre littéraire ou à un genre de discours. 	
Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Connaitre les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique</p> <p>➤ Fonctionnement de la phrase simple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Distinction phrase non verbale/phrase simple /phrase complexe. • Analyse des constituants de la phrase simple en constituants obligatoires (sujet, prédicat) et facultatifs (complément de phrase). • Identification des groupes syntaxiques : leurs constituants et leurs fonctions. • Identification des classes de mots et mise en évidence de leurs propriétés. • Approfondissement des propriétés des notions grammaticales nécessaires à la correction orthographique et à la production d'un texte conforme à la norme ; en particulier, extension de la classe des déterminants (possessifs, démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs) et de celle des pronoms et mise en relation de ces deux classes. • Observation de l'ordre des mots et de son effet sur le sens de la phrase. • Identification des types et des formes de phrase. • Notion de construction détachée (ou apposition). <p>➤ Fonctionnement de la phrase complexe</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identification des constituants de la phrase complexe (par analogie avec les constituants de la phrase simple). • Notions de juxtaposition, coordination, subordination. <p>➤ Rôle de la ponctuation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Analyse du rôle syntaxique des signes de ponctuation et utilisation de ces signes à bon escient. 	<p>Travail à partir des écrits des élèves, acceptables ou non, de corpus de phrases et/ou de textes créés, de textes littéraires ou non pour inviter à la problématisation (situation-problème).</p> <p>Activités de manipulations pour délimiter les caractéristiques et déterminer les niveaux de dépendance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - suppression ; - déplacement ; - remplacement ; - expansion / réduction ; - transformation (changement de forme et de type de phrase : encadrement par <i>c'est... que/qui</i> ou par <i>ne... pas</i>, nominalisation, pronominalisation, reformulation). <p>Articulation d'activités de raisonnements et d'activités visant l'automatisation des procédures.</p> <p>Utilisation du TNI ou du traitement de texte pour mettre en œuvre des manipulations syntaxiques.</p> <p>Observation des effets produits par des changements dans la ponctuation ; repérage des possibilités de choix et des contraintes en matière de ponctuation.</p>
<p>Connaitre les différences entre l'oral et l'écrit</p> <p>➤ Aspects syntaxiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Initiation à une approche comparative de la syntaxe à l'oral et à l'écrit : découpage des unités, ordre des unités (mots et groupes). <p>➤ Formes orales et formes graphiques</p>	<p>Recueil et transcription de corpus oraux, comparaison avec des corpus écrits.</p> <p>Transposition de l'oral vers l'écrit, par exemple à l'occasion de la mise par écrit de propos recueillis à l'oral ; comparaison des choix</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Incidences de l'écrit sur l'oral (liaison) et de l'oral sur l'écrit (élision). • Comparaison entre les marques morphologiques à l'oral et à l'écrit. <p>➤ Aspects prosodiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Observation de la prosodie et de l'organisation du texte à l'oral et à l'écrit (segmentation, ponctuation, paragraphe, vers...). • Fonction prosodique, sémantique, syntaxique de la ponctuation. • Notions de diction des textes. 	<p>effectués pour transposer l'énoncé initial ; analyse des changements apportés.</p> <p>Écoute d'énoncés oraux pour repérer les liaisons et les élisions et exercices de transcription ; lecture à haute voix d'énoncés avec repérage des phénomènes de liaisons et observation de leur réalisation.</p> <p>Distinction des finales verbales en /E/ : procédure de remplacement dans tous les contextes pour aider à l'écriture de l'infinitif, de l'imparfait et du participe passé ; distinction des autres formes d'homophonie verbale (finales en /i/ notamment) ; distinction des homophonies verbonominales (ex. <i>le travail/il travaille</i>).</p> <p>Repérage de la place de l'accent tonique à partir de textes lus à haute voix ou de corpus oraux ; repérage des groupes syntaxiques en prenant appui sur les phénomènes prosodiques.</p> <p>Préparation de la lecture à haute voix par un repérage des groupes syntaxiques ; distinction des signes de ponctuation selon leur fonction</p> <p>Recueil de corpus oraux autour d'actes de parole (demander, refuser, s'excuser...), comparaison des différentes façons de dire, comparaison avec des corpus écrits.</p>
<p>Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe</p> <p>➤ Connaitre le fonctionnement des chaines d'accord</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accord dans le groupe nominal complexe (avec plusieurs noms, plusieurs adjectifs, une relative, des déterminants comme <i>tout, chaque, leur...</i>) • Accord du participe passé avec <i>être</i> (à rapprocher de l'adjectif) et avec <i>avoir</i> (cas du COD antéposé) - cas simples. • Accord de l'adjectif et du participe passé en position détachée. • Accord du verbe dans les cas complexes (donneur d'accord éloigné du verbe, avec plusieurs noms, avec plusieurs personnes, pronom relatif, collectif ou distributif, indiquant une quantité, présence d'un pronom ou d'un autre groupe syntaxique entre le donneur d'accord et le verbe...). <p>➤ Savoir relire un texte écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Savoir vérifier les marques dans les chaines d'accord (savoir questionner une production orthographique, savoir juger de la pertinence d'un choix graphique). • Identifier les erreurs (savoir analyser la nature de l'erreur, sa source, les alternatives possibles). 	<p>Discussions sur les marques grammaticales à partir de dictées, en classe entière ou en groupes ; réécritures ; tests de jugement orthographique et tout exercice supposant d'interroger les erreurs possibles et leur nature.</p> <p>Matérialisation des chaines d'accord. Justification des choix (à l'oral ou à l'écrit).</p> <p>Analyse de productions d'élèves, de corpus d'erreurs et tout exercice permettant à l'élève d'identifier les zones à risque.</p> <p>Élaboration de grilles typologiques d'erreurs Construction collective de stratégies de révision. Utilisation d'outils (grammaires, outils élaborés par la classe, outils numériques) pour réviser son texte.</p>
<p>Maitriser le fonctionnement du verbe et son orthographe</p> <p>➤ Mise en évidence du lien sens-syntaxe</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identification des verbes à construction directe et à construction indirecte, des verbes à plusieurs compléments ; mise en évidence des constructions par la pronominalisation ; analyse du sens des verbes en fonction de leur construction. • Identification des verbes pronominaux. <p>➤ Maitrise de la morphologie verbale écrite en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical, marques de mode-temps,</p>	<p>Manipulations syntaxiques pour mettre en évidence les constructions verbales.</p> <p>Utilisation d'articles de dictionnaires pour relier sens et construction et étudier le champ sémantique des verbes.</p> <p>Réemploi des verbes en production écrite (écriture à contraintes).</p> <p>Observation et tri de formes verbales.</p> <p>Exercices de formation des modes-temps</p>

<p>marques de personne pour les modes personnels)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identification des principaux temps et modes. • Formation des temps simples : systématisation des règles d'engendrement des formes verbales aux différents temps simples (temps de l'indicatif, impératif, subjonctif présent, subjonctif imparfait aux 3^{èmes} personnes) à partir du radical du participe présent et/ou de la connaissance des bases verbales. • Construction des temps composés ; connaissance des formes du participe passé des verbes (<i>é, i, u</i> et formes avec consonne finale). • Construction du passif. <p>➤ Mise en évidence du lien entre le temps employé et le sens (valeur aspectuelle)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approfondissement de la valeur aspectuelle des temps à partir d'observations et de comparaisons : opposition entre temps simples et temps composés (non accompli/ accompli) ; opposition entre temps qui embrassent ou non l'action dans sa totalité (borné/non borné : <i>elle lut une page/elle lisait une page</i>). • Observation de l'incidence de la valeur aspectuelle des temps sur leurs emplois (premier plan/arrière-plan). • Principaux emplois des différents modes. <p>➤ Mémorisation de formes verbales : formes du passé simple et du subjonctif présent des verbes fréquents (<i>être, avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir, devoir, vouloir, savoir, falloir, valoir</i> ; verbes à infinitif en -er) ; présent, imparfait, futur, présent du mode conditionnel, impératif de verbes moins fréquents</p>	<p>Repérage et classement de formes de participe passé.</p> <p>Exercices de formation du passif ; transformations de phrases actif-passif et analyse des effets de sens de ces transformations.</p> <p>En contexte (de lecture ou d'écriture), mise en évidence des valeurs aspectuelles des temps et des verbes et sensibilisation aux effets produits (la terminologie concernant l'aspect n'a pas à être apprise par les élèves)</p> <p>• Réécriture de textes ou d'énoncés en changeant les temps, discussion pour déterminer ce qui est acceptable ou non et pour apprécier les effets produits</p> <p>Comparaison d'énoncés pour réfléchir sur les valeurs modales (<i>je promets qu'il ne viendra pas / je préfère qu'il ne vienne pas / je promets de venir</i>).</p> <p>Entraînement à la mémorisation des formes verbales.</p>
<p>Maitriser la structure, le sens et l'orthographe des mots</p> <p>➤ Observations morphologiques : dérivation et composition, étymologie et néologie, graphie des mots, notamment à partir d'éléments latins et grecs ou empruntés aux langues étrangères ; mise en évidence de changements de catégorie syntaxique induits par la dérivation (<i>déménager/déménagement ; beau/beauté...</i>) et de leurs incidences orthographiques</p> <p>➤ Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical et par champ sémantique) et maîtrise de leur classement par degré d'intensité et de généralité</p> <p>➤ Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/termes spécifiques), nuances et glissements de sens, expressions figées, construction des verbes et variations de sens</p> <p>➤ Utilisation de différents types de dictionnaires</p>	<p>L'étude des mots se fait en contexte (compréhension et production) et hors contexte (activités spécifiques sur le lexique et la morphologie).</p> <p>Observation, manipulation des formes, classements, organisation des savoirs lexicaux (établissement de collections, etc.) et recontextualisation.</p> <p>Constitution de familles de mots à partir de racines latines courantes ; quelques exemples d'étymons grecs appartenant au vocabulaire savant et scientifique, en lien avec les différentes disciplines.</p> <p>Textes à choix multiples ; justifications explicites et commentées.</p> <p>Entraînements à identifier des probabilités graphiques.</p> <p>Utilisation de dictionnaires papier et numériques.</p>
<p>Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours</p> <p>➤ Observation de la variété des possibilités offertes par la langue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repérage de ce qui détermine un registre (situation de communication, enjeu...), et de ce qui le caractérise (organisation du propos, lexique, syntaxe) à partir de quelques exemples contrastés. • Approche de la variation à travers le repérage de différentes manières d'exprimer une même idée ou une idée nouvelle : évolution du sens des mots selon les époques, néologie, emprunts ; variation en fonction du lieu, du contexte, du moyen de communication. <p>➤ Prise en compte des caractéristiques des textes lus ou à produire</p>	<p>Travail sur corpus : énoncés créés par le professeur, productions d'élèves, extraits littéraires, documents.</p> <p>Activités de comparaison de ces corpus.</p> <p>Production de textes pour des destinataires variés.</p> <p>Travail sur textes lacunaires (littéraires ou non) pour problématiser en réception l'étude de l'élément linguistique visé.</p> <p>Travail sur les productions orales et écrites</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Identification et interprétation des éléments de la situation d'énonciation : qui parle à qui ? où ? quand ? (marques de personne, de lieu et de temps) ; prise en compte de la situation d'énonciation dans la production d'écrits ; phénomènes d'accord en relation avec l'énonciation (<i>je, tu</i>). • Observation, reconnaissance et utilisation de paroles rapportées, directement ou indirectement ; repérage des indices qui signalent le doute, ou la certitude dans les propos rapportés ou de la part de celui qui rapporte les propos. • Repérage et interprétation des marques de modalisation (usage modal du conditionnel, verbes modaux : <i>devoir, pouvoir...</i>, adverbess de modalisation). • Identification et utilisation des éléments linguistiques de cohésion textuelle : substituts nominaux et pronoms de reprise ; procédés de désignation et de caractérisation, rôle des déterminants indéfinis et définis ; indicateurs de temps et de lieu, de relations logiques ; système des temps. • Identification des phénomènes orthographiques qui ne se limitent pas à la phrase, en particulier incidences orthographiques sur les pronoms de reprise sujet et complément (<i>il, elle, leur</i>). • Identification et utilisation des marques d'organisation du texte (mise en page, typographie, ponctuation, connecteurs). • Observation de la progression thématique du texte. • Reconnaissance des formes actives/passives et de leurs valeurs sémantiques ; permutations pour marquer l'insistance ou l'emphase ; présentatifs ; valeur sémantique de la phrase impersonnelle. 	<p>des élèves : projection de textes et révision-corrrection collective ; usage des outils numériques.</p> <p>Écriture de textes longs impliquant plusieurs voix narratives ou plusieurs situations d'énonciation imbriquées.</p> <p>Repérage des paroles rapportées dans un texte ; exercices de réécriture en faisant varier la façon de rapporter les paroles et analyse des effets produits en contexte.</p> <p>Réécriture de textes en vue d'introduire certains effets argumentatifs : expression du doute, de la certitude...</p> <p>Repérage des éléments de reprise dans un texte ; exercices de variation et de substitution de ces éléments</p> <p>Verbalisation des inférences à partir des indications chronologiques, spatiales, logiques.</p> <p>Repérage des temps verbaux et identification du système des temps utilisé ; réécriture de textes avec changement de temps.</p> <p>Représentation schématique de la progression du texte (thème-propos) ; écriture à partir d'une forme de progression imposée</p>
<p>Terminologie utilisée</p> <p>Classes grammaticales : nom / verbe / déterminant : article défini, indéfini, partitif, déterminant démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif, numéral / adjectif / pronom : personnel, possessif, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini</p> <p>Adverbe / préposition / conjonction : de coordination, de subordination / interjection</p> <p>Groupes grammaticaux (mis en évidence par les manipulations)</p> <p>Fonctions grammaticales</p> <p>Les fonctions dans la phrase : sujet de la phrase, prédicat de la phrase (ce qu'on dit du sujet), complément de phrase ou circonstanciel</p> <p>Les fonctions dans les groupes grammaticaux : complément du nom, complément du verbe, complément de l'adjectif</p> <p>Verbe : radical – marque de temps – marque de personne</p> <p>Temps / mode / aspect / auxiliaire / actif - passif</p> <p>Phrase non verbale / phrase simple / phrase complexe</p> <p>Juxtaposition / coordination / subordination</p> <p>Proposition subordonnée / subordonnée relative, conjonctive, interrogative indirecte</p> <p>Types de phrase : déclaratif, interrogatif, injonctif, exclamatif</p> <p>Formes de phrase : passive, emphatique, impersonnelle</p> <p>Radical / préfixe / suffixe / composition</p> <p>Homonymie / polysémie / synonymie</p>	
<p>Repères de progressivité</p> <p>Le principe essentiel de cette progressivité est la notion d'acceptabilité (en fonction des genres, des situations d'énonciation, des effets recherchés et produits), notion qui permet à la fois le lien avec le socle et l'approche communicationnelle développée en langues vivantes.</p> <p>La progression adoptée au cours du cycle 4 permet d'approfondir chaque notion, en choisissant les attributs les plus pertinents pour chacune. Il s'agit aussi de construire progressivement chez l'élève une posture réflexive lui permettant de manipuler la langue, de la décrire et de la commenter.</p>	

Trois niveaux sont à privilégier : celui du mot (choix lexical, marques morphologiques, rôle dans la construction syntaxique), celui de la phrase (construction et cohérence sémantique) et celui du texte (énonciation, cohésion, cohérence). Ces trois niveaux se travaillent tout au long du cycle mais l'accent est mis sur le niveau textuel en 4^{ème} et 3^{ème}.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, les élèves découvrent les notions étudiées d'abord à partir d'exemples bien caractéristiques puis ils affinent leurs connaissances et leurs compétences en travaillant à partir d'exemples se prêtant davantage à la discussion qui leur permettent de mieux voir ce qui relève de la règle et ce qui est laissé au choix de celui qui écrit ou qui parle.

La mémorisation progressive de formes verbales et la familiarisation avec des procédés permettant d'interpréter les mots nouveaux ou de les orthographier les dotent d'habitudes qui leur permettent de se consacrer davantage au contenu des textes qu'ils rédigent ou qu'ils lisent et donc d'aborder des textes de plus en plus exigeants.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, les élèves découvrent progressivement des nuances de plus en plus fines que la langue permet d'exprimer, tant au niveau des mots ou expressions qu'à celui des constructions.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, la structure énonciative des textes à lire et à produire devient de plus en plus complexe et sollicite donc des connaissances de plus en plus précises ; les élèves apprennent d'abord à caractériser une situation énonciative homogène, puis une situation plus complexe. Ils sont amenés à gérer des accords orthographiques exigeant la prise en compte de plus en plus d'éléments.

Les notions à travailler au niveau du texte dans les productions d'écrit des élèves sont les suivantes : la cohérence textuelle (maîtrise de la chaîne anaphorique et des substituts nominaux et pronominaux, maîtrise des temps et modes verbaux), l'enchaînement interphrastique (liens logiques), la maîtrise du thème et du propos avec un usage pertinent de la ponctuation. Ces notions sont abordées par approfondissements successifs tout au long de l'année et du cycle, en s'appuyant sur les réalisations langagières des élèves.

Culture littéraire et artistique

L'acquisition d'une culture littéraire et artistique est l'une des finalités majeures de l'enseignement du français. Elle suppose que les élèves prennent le goût de la lecture et puissent s'y engager personnellement ; qu'ils soient, à cette fin, encouragés à lire de nombreux livres ; qu'ils puissent acquérir des connaissances leur permettant de s'approprier cette culture et de l'organiser, d'affiner leur compréhension des œuvres et des textes, et d'en approfondir l'interprétation.

Au cycle 4, le travail en français, dans ses différentes composantes, est organisé à partir de quatre grandes entrées, « Se chercher, se construire », « Vivre en société, participer à la société », « Regarder le monde, inventer des mondes », « Agir sur le monde », qui font chacune l'objet d'un questionnement spécifique par année. Le travail autour de ces différentes entrées s'appuie sur un corpus, comme il est indiqué ici, mais ne se limite pas à l'étude de textes ; il comprend aussi les activités d'écriture, d'oral et de travail sur la langue. Toutes les composantes du français sont concernées. Ces questionnements obligatoires sont complétés par des questionnements complémentaires au choix du professeur. Ces entrées et questionnements mettent en lumière les finalités de l'enseignement ; ils présentent la lecture et la littérature comme des ouvertures sur le monde qui nous entoure, des suggestions de réponse aux questions que se pose l'être humain, sans oublier les enjeux proprement littéraires, spécifiques au français. À travers ces questionnements, l'élève est conduit à s'approprier les textes, à les considérer non comme une fin en soi mais comme une invitation à la réflexion. Ils sont accompagnés de précisions concernant les enjeux littéraires et de formation personnelle, et d'indications de corpus mentionnant des points de passage obligés et des possibilités, non limitatives, d'étude. Ces indications permettent d'orienter la mise en œuvre et de ménager dans la programmation annuelle des professeurs un équilibre entre les genres et les formes littéraires ; elles définissent des points de passage obligés nécessaires à la construction d'une culture commune et proposent des ouvertures vers l'éducation aux médias et vers d'autres formes d'expression artistique (particulièrement des œuvres picturales et cinématographiques) ; elles invitent à explorer tel ou tel genre, tel ou tel mouvement littéraire et artistique, telle ou telle notion et établissent des liens avec la programmation en histoire : certains questionnements sont en effet propices à un travail commun entre différentes disciplines, notamment dans le cadre d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire.

Chaque année, les questionnements sont abordés dans l'ordre choisi par le professeur : chaque questionnement peut être abordé à plusieurs reprises, à des moments différents de l'année scolaire, selon une problématisation ou des priorités différentes ; le professeur peut aussi croiser deux questionnements à un même moment de l'année.

	Se chercher, se construire	Vivre en société, participer à la société	Regarder le monde, inventer des mondes	Agir sur le monde	Questionnements complémentaires (un au moins par année, au choix)
5 ^{ème}	<p>Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages ; - comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et s'interroger sur les valeurs mises en jeu ; - s'interroger sur le sens des représentations qui sont données des voyages et de ce qu'ils font découvrir. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 3 : L'Europe et le Monde aux XVI^e et XVII^e siècles), des extraits d'œuvres évoquant les Grandes Découvertes (récits contemporains ou postérieurs à cette époque, non fictifs ou fictifs) <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des poèmes évoquant les voyages et la séduction de l'ailleurs ou un roman d'aventures</p>	<p>Avec autrui : familles, amis, réseaux</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui ; - comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux ; - s'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une comédie du XVII^e siècle (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des extraits de récits d'enfance et d'adolescence, fictifs ou non.</p> <p>Ce questionnement peut également être l'occasion d'exploiter des productions issues des médias et des réseaux sociaux.</p>	<p>Imaginer des univers nouveaux</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux ; - être capable de percevoir la cohérence de ces univers imaginaires ; - apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception de la réalité. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un conte merveilleux (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier des extraits d'utopies ou de romans d'anticipation, ou encore un groupement de poèmes ou de récits proposant une reconfiguration poétique de la réalité.</p> <p>On peut exploiter des images fixes ou des extraits de films créant des univers imaginaires.</p>	<p>Héros / héroïnes et héroïsmes</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée et du roman et proposant une représentation du héros/ de l'héroïne et de ses actions ; - comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros / de l'héroïne et la relation entre la singularité du personnage et la dimension collective des valeurs mises en jeu ; - s'interroger sur la diversité des figures de héros/ d'héroïnes et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal, XI^e-XV^e siècle), des extraits d'œuvres de l'époque médiévale, chansons de geste ou romans de chevalerie <p>et</p> <ul style="list-style-type: none"> - des extraits d'œuvres épiques, de l'Antiquité au XXI^e siècle. <p>On peut aussi exploiter des extraits de bandes dessinées ainsi que des films ou extraits de films mettant en scène des figures de héros / d'héroïnes.</p>	<p>- L'être humain est-il maître de la nature ?</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ; - comprendre et anticiper les responsabilités humaines aujourd'hui. <p>Indications de corpus :</p> <p>On peut étudier ou exploiter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire et en géographie, des descriptions réalistes ou poétiques, des enluminures, des œuvres gravées ou peintes témoignant de l'art de discipliner la nature du Moyen Âge à l'époque classique, ou d'en rêver les beautés réelles ou imaginaires ; - des récits d'anticipation, des témoignages photographiques sur l'évolution des paysages et des modes de vie. <p>- Questionnement libre</p>

<p>4^{ème}</p>	<p>Dire l'amour</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des poèmes lyriques de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux ; - comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique ; - s'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un ensemble de poèmes d'amour, de l'Antiquité à nos jours. <p>On peut aussi étudier une tragédie du XVII^e siècle, une comédie du XVIII^e siècle ou un drame du XIX^e siècle, ou encore des extraits de nouvelles, de romans et de films présentant l'analyse du sentiment amoureux.</p>	<p>Individu et société : confrontations de valeurs ?</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir, à travers des textes relevant des genres dramatique et romanesque, la confrontation des valeurs portées par les personnages ; - comprendre que la structure et le dynamisme de l'action dramatique ou romanesque, ont partie liée avec les conflits, et saisir quels sont les intérêts et les valeurs qu'ils mettent en jeu ; - s'interroger sur les conciliations possibles ou non entre les systèmes de valeurs mis en jeu. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une tragédie ou une tragédie comédie du XVII^e siècle (lecture intégrale), ou une comédie du XVIII^e siècle (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des extraits de romans ou de nouvelles des XVII^e, XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.</p>	<p>La fiction pour interroger le réel</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et des textes narratifs relevant de l'esthétique réaliste ou naturaliste ; - comprendre quelles sont les ambitions du roman réaliste ou naturaliste au XIX^e siècle en matière de représentation de la société ; - comprendre comment le récit fantastique, tout en s'inscrivant dans cette esthétique, interroge le statut et les limites du réel ; - s'interroger sur la manière dont les personnages sont dessinés et sur leur rôle dans la peinture de la réalité. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (thèmes 2 et 3 : « L'Europe et le monde au XIX^e siècle » et « Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle »), un roman ou des nouvelles réalistes ou naturalistes (lecture intégrale) ; on peut également s'appuyer sur une adaptation cinématographique ou télévisuelle d'un roman ou d'une nouvelle réaliste ou naturaliste (étude intégrale ou groupement d'extraits) <p style="text-align: center;">et</p> <p>une nouvelle fantastique (lecture intégrale).</p>	<p>Informé, s'informer, déformer ?</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des articles, des reportages, des images d'information sur des supports et dans des formats divers, se rapportant à un même événement, à une question de société ou à une thématique commune ; - comprendre l'importance de la vérification et du recoupement des sources, la différence entre fait brut et information, les effets de la rédaction et du montage ; - s'interroger sur les évolutions éditoriales de l'information. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des textes et documents issus de la presse et des médias (journaux, revues, enregistrements radio ou télévisés, médias numériques). Le travail peut se faire en lien avec la Semaine de la presse et des médias, comme préparation ou dans le prolongement de cet événement. <p>On peut également exploiter des textes et documents produits à des fins de propagande ou témoignant de la manipulation de l'information.</p> <p>On peut aussi étudier des extraits de romans, de nouvelles ou de films des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles traitant du monde de la presse et du journalisme.</p>	<p>- La ville, lieu de tous les possibles ?</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - montrer comment la ville inspire les écrivains – poètes, auteurs de romans policiers, grands romanciers des XIX^e et XX^e siècles... – et les artistes qui la représentent dans sa diversité, sa complexité et ses contradictions ; - s'interroger sur les ambivalences des représentations du milieu urbain : lieu d'évasion, de liberté, de rencontres, de découvertes, mais aussi lieu de « perte », de solitude, de désillusion, de peurs ou d'utopies ; - réfléchir aux conséquences à venir du développement des mégapoles. <p>Indications de corpus :</p> <p>On peut étudier ou exploiter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des descriptions et récits extraits des grands romans du XIX^e siècle à nos jours présentant des représentations contrastées du milieu urbain ; - des poèmes qui construisent la ville comme objet poétique. <p>On peut aussi étudier l'importance de la ville dans le roman policier et dans le roman d'anticipation. On peut également exploiter des extraits de films, de BD, des portfolios photographiques...</p> <p>- Questionnement libre</p>
------------------------	---	--	---	---	--

3 ^{ème}	<p>Se raconter, se représenter</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait ; - comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ; - percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité, s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un livre relevant de l'autobiographie ou du roman autobiographique (lecture intégrale) <p>ou</p> <ul style="list-style-type: none"> - des extraits d'œuvres de différents siècles et genres, relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait : essai, mémoires, autobiographie, roman autobiographique, journaux et correspondances intimes, etc. Le groupement peut intégrer des exemples majeurs de l'autoportrait ou de l'autobiographie dans d'autres arts (peinture, photographie ou images animées – vidéo ou cinéma). 	<p>Dénoncer les travers de la société</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents ; - comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites ; - s'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des œuvres ou textes de l'Antiquité à nos jours, relevant de différents genres ou formes littéraires (particulièrement poésie satirique, roman, fable, conte philosophique ou drolatique, pamphlet) <p>et</p> <ul style="list-style-type: none"> - des dessins de presse ou affiches, caricatures, albums de bande dessinée. <p>On peut aussi exploiter des extraits de spectacles, d'émissions radiophoniques ou télévisées, ou de productions numériques à caractère satirique.</p>	<p>Visions poétiques du monde</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et des textes relevant principalement de la poésie lyrique du romantisme à nos jours ; - comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens ; - cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le lecteur à éprouver par l'expérience de leur lecture. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des poèmes ou des textes de prose poétique, du romantisme à nos jours, pour faire comprendre la diversité des visions du monde correspondant à des esthétiques différentes ; le groupement peut intégrer des exemples majeurs de paysages en peinture. 	<p>Agir dans la cité : individu et pouvoir</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et textes du XX^e siècle appartenant à des genres divers et en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué ; - comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique et visent au-delà du témoignage, mais aussi de la simple efficacité rhétorique ; - s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du XX^e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle – guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier des extraits d'autres œuvres, appartenant à divers genres littéraires, ainsi que des œuvres picturales ou des extraits d'œuvres cinématographiques.</p>	<p>- Progrès et rêves scientifiques</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - s'interroger sur l'idée du progrès scientifique, cher au XIX^e siècle, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion ; - poser la question des rapports entre les sciences et la littérature, notamment à travers des œuvres mettant en scène la figure du savant, créateur du bonheur de demain ou figure malfaisante et diabolique ; - interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer, voire anticiper le progrès scientifique et technologique. <p>Indications de corpus :</p> <p>On peut étudier des romans et des nouvelles de science-fiction et des récits d'anticipation. On peut aussi avoir recours à des textes et documents issus de la presse et des médias (articles de journaux ou de revues, enregistrements radio ou télévisés, médias numériques).</p> <p>- Questionnement libre</p>
------------------	--	--	--	--	--

Croisements entre enseignements

Ils concernent à la fois le renforcement de la cohérence de la formation des élèves, les décloisonnements possibles des disciplines, la prise en charge de la formation morale et civique par toutes les disciplines, les travaux au sein des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires et la mise en œuvre, sur le long terme, du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours Avenir. Les propositions ci-dessous ne visent pas l'exhaustivité mais donnent les directions possibles pour aider au travail des équipes pédagogiques.

LE FRANÇAIS ET LES LANGUES ANCIENNES

L'enseignement du français rencontre à tout moment les langues anciennes ; elles permettent de découvrir des systèmes graphiques et syntaxiques différents ; elles fournissent des sujets de réflexion sur l'histoire de la langue, la production du vocabulaire et le sens des mots ; elles ouvrent les horizons et les références culturelles qui n'ont jamais cessé de nourrir la création littéraire, artistique et scientifique. Elles sont donc au carrefour de l'enseignement de la langue française et des langues romanes, du programme d'histoire, de l'histoire des arts (peinture, sculpture, architecture, art lyrique, théâtre...) et des enseignements artistiques. Elles sont des ressources de lectures autour de l'étude des mythes, des croyances et des héros. Elles permettent de constituer des collections d'œuvres, de s'en inspirer pour des réécritures personnelles ou l'étude de transpositions modernes des vieux mythes (théâtre, cinéma, roman, poésie) ; elles peuvent aussi donner lieu à l'exploration du patrimoine archéologique local.

EPI possibles, thématiques « Langues et cultures de l'Antiquité » et « Culture et création artistiques » - en lien avec les langues anciennes et l'histoire

- 5^{ème} : Recherches sur l'utilisation du latin au Moyen Âge. Les évolutions de la langue française.
- 5^{ème}, 4^{ème} : Décryptage de textes latins du Moyen Âge au XVIII^e siècle (religion, sciences et philosophie).
- 5^{ème}, 4^{ème} : Chasse aux expressions latines ou grecques encore utilisées aujourd'hui ; fabrication d'un glossaire illustré.
- 3^{ème} : Travail autour des mythes, et leur rôle dans la littérature du XVI^e au XXI^e siècle (réécritures des tragédies grecques, poésie lyrique, romans).

LE FRANÇAIS ET LES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES

La comparaison entre les différentes langues apprises par les élèves et le français est riche d'enseignements. Elle favorise la réflexion sur la cohérence des systèmes linguistiques, leurs parentés ou leurs différences, leurs échanges.

Ces comparaisons peuvent porter sur les ressemblances et divergences syntaxiques et lexicales ; elles permettent d'identifier des fonds communs aux différentes familles de langues, d'explorer les parentés pour enrichir le sens des mots ou de réaliser qu'il existe des visions du monde propres à chaque langue. L'étude de quelques exemples d'emprunts ou d'exportations du vocabulaire, anciens ou récents, montre que les langues sont des objets vivants et en continuelle mutation. On gagnera aussi à travailler conjointement comment chaque langue construit son système verbal et temporel et exprime les relations logiques. Ce sera l'occasion également d'harmoniser autant que possible l'usage des terminologies grammaticales.

Au plan de la culture, la lecture en français d'œuvres des patrimoines régional, européen et mondial, notamment celles qui ont fortement influencé la littérature nationale, peut donner lieu à des travaux communs, à la lecture d'extraits en langue originale, à la compréhension des contextes culturels qui ont fait naître ces œuvres. Ces travaux, portant aussi sur les littératures francophones, montrent qu'il existe des formes multiples d'expression française qui enrichissent par la création les pratiques du français.

EPI possibles (tout niveau du cycle) – en lien avec les langues étrangères ou régionales et les enseignements artistiques

Thématique « Langues et cultures étrangères ou régionales »

- Études grammaticales comparées entre langues.
- Travail sur des textes de langue étrangère ou régionale : problèmes de traduction, comparaison de traductions.
- Préparation d'une exposition bilingue ou montage vidéo sur la comparaison et la diversité des habitudes et coutumes de la vie quotidienne.

Thématique « Culture et création artistiques »

- Projet autour d'un pays ou d'une région de langue étrangère ou régionale, nourri de textes traduits issus de ce pays / cette région, d'œuvres artistiques, etc.
- Roman courtois et poésie issus de la tradition occitane ou du cycle arthurien.

LE FRANÇAIS, L'HISTOIRE ET L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le tableau des questionnements annuels, sans se limiter à une adéquation chronologique entre l'étude des textes et l'étude des périodes historiques, permet des travaux communs ou coordonnés entre français et histoire. Au-delà des points de passages obligatoires du programme, le professeur de français apporte une contribution essentielle à la formation des compétences signalées dans le programme d'histoire, notamment en ce qui concerne l'identification et la lecture de documents historiques et la pratique de différents langages. Soit dans les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires, soit au sein du parcours d'éducation artistique et culturelle, de multiples réalisations peuvent donner sens concret aux récits de voyage des explorateurs à toutes les époques, aux contes orientaux et à leurs avatars orientalistes pour témoigner du rapport aux autres cultures, à la mise en scène des sociétés du Moyen Âge, aux divertissements royaux à Versailles, aux modèles héroïques exaltés par la Révolution française, ou encore à la poésie engagée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les questions du programme de l'enseignement moral et civique se prêtent à l'organisation de recherches et de débats propices à fournir des entraînements efficaces aux compétences argumentatives.

EPI possibles, thématiques « Culture et création artistiques » et « Information, communication, citoyenneté » - en lien avec l'histoire, la géographie, l'enseignement moral et civique, l'histoire des arts, les arts plastiques et l'éducation musicale

- 5^{ème} : Travail autour des Grandes Découvertes : les raisons de voyager à travers les textes des découvreurs (de Christophe Colomb à James Cook), leurs descriptions de nouvelles contrées, entre réalisme et fantaisie.
- 5^{ème} : Écriture de « carnets de bord ou de voyage » réel ou fictif, éventuellement sous forme de blog, en utilisant les informations historiques. Exposés oraux ou théâtralisation.
- 5^{ème} : Étude de contes orientaux (*Les Mille et Une Nuits*) en lien avec l'étude de la civilisation islamique. Entre réalisme et fantaisie fictionnelle. Utilisation des informations historiques et des thèmes d'histoire des arts.
- 5^{ème} : Le rôle « passeur » des textes antiques de la civilisation arabe au Moyen Âge.
- 5^{ème}, 4^{ème} : La société sous Louis XIV, à travers Molière. Projets autour par exemple des châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Versailles : récits, saynètes, poésies, textes documentaires (lecture et écriture), recherches (éducation aux médias et à l'information). La présence permanente de l'Antiquité (opéras, tableaux, sculptures) dans les arts du XVII^e siècle à la Révolution et l'Empire.
- 4^{ème} : Travail autour de la Révolution française. Projet de construction de personnages, avec leur point de vue exprimé sous formes diverses (correspondance, écrits à la première personne, art oratoire...). Référence possible aux héros de l'Antiquité.
- 4^{ème} : Recherches sur la devise de la République et sur les origines des déclarations des droits en vue d'une exposition.
- 4^{ème} : La société française au XIX^e siècle à travers la littérature (bourgeoisie, paysannerie, peuple des villes) : Hugo, Zola, Maupassant... Écriture d'articles de journaux imaginaires, interviews fictives d'écrivains... Procès imaginaires.
- 3^{ème} : La littérature et les régimes totalitaires (entre réalisme et métaphores).
- 3^{ème} : Les deux guerres mondiales et la littérature : poésie engagée, résistance (avec ouvertures sur le présent), fabrication d'une anthologie poétique, mise en voix et mise en scène...

LE FRANÇAIS ET LES ARTS

Le programme d'histoire des arts propose de nombreux points d'articulation entre les littératures, les arts plastiques, la musique, l'architecture, le spectacle vivant ou le cinéma. Les élèves sont sensibilisés aux continuités et aux ruptures, aux façons dont les artistes s'approprient, détournent ou transforment les œuvres et les visions du monde qui les ont précédés, créent ainsi des mouvements et des écoles témoins de leur temps. On peut également travailler les modes de citations, les formes de métissage et d'hybridations propres au monde d'aujourd'hui et à l'art contemporain. Il est aussi possible d'établir des liens avec la géographie en travaillant sur l'architecture, l'urbanisme et l'évolution des paysages (réels et imaginaires) ou sur les utopies spatiales.

Le champ spécifique de l'analyse de l'image est partagé entre plusieurs disciplines qui gagnent à coordonner les corpus et l'appropriation du vocabulaire de l'analyse.

EPI possibles, thématiques « Culture et création artistiques » et « Information, communication, citoyenneté » - en lien avec les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire des arts, l'histoire

- 5^{ème}, 4^{ème} : Préparation d'une exposition sur l'évolution de l'art des jardins du Moyen Âge à l'époque classique.
- 4^{ème} : Imaginer la ville de la fin du siècle sous forme de plans, de croquis, de montages photographiques ou de récits.
- 3^{ème} : Portrait, autoportrait : pourquoi les femmes et les hommes se représentent-ils dans la peinture, la photographie, la sculpture ou la littérature ? Constitution d'une collection commentée.
- 3^{ème} : Les caricatures sont-elles des insultes ou des dénonciations ? Lecture de dessins de presse ; dessins satiriques d'élèves sur l'actualité ou sur la vie du collège.
- 3^{ème} : L'image au service de la propagande entre 1914 et 1945, recherche, analyse d'affiches, de photos, de films.

- 3^{ème} : Hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.

LE FRANÇAIS ET LES AUTRES CHAMPS DU SAVOIR

Le français peut se situer aussi en soutien du développement des qualités d'expression dans toutes les disciplines, y compris scientifiques. On veille à développer, avec le CDI et le professeur documentaliste, les compétences essentielles et omniprésentes maintenant à tous les niveaux de la formation, relatives au traitement de l'information, à la connaissance et à l'usage des médias.

EPI possibles, thématiques « Information, communication, citoyenneté », « Sciences, technologie et société » - en lien avec la physique-chimie, les sciences de la vie et de la Terre, l'éducation aux médias et à l'information

- Tout niveau du cycle : Présentation, mise en scène, appropriation de l'espace : valoriser son travail, rendre compte de son travail, présenter à un public, par l'oral, l'écrit, le numérique, la mise en scène...
- Tout niveau du cycle : Aider les élèves à lire/écrire des textes scientifiques (comptes rendus d'expériences, formulations d'hypothèses...).
- Tout niveau du cycle : Travail sur le lexique scientifique, mais aussi jeu sur les mots issus du domaine scientifique (par ex. expressions autour de l'astronomie, de l'eau, des organes corporels, en lien avec les langues anciennes...).
- Tout niveau du cycle : Comparer les représentations mythiques et les représentations scientifiques de différents phénomènes étudiés en sciences de la vie et de la Terre, en visant : des acquisitions culturelles concernant les mythes et les grands questionnements auxquels ils tentent de répondre ; l'identification des traces laissées par ces mythes dans la culture contemporaine (par exemple l'astrologie ; la distinction entre ce qui relève de la croyance et ce qui est acquis à la suite d'une démarche scientifique).
- 3^{ème} : Mêler fiction et explications scientifiques en s'appuyant sur des lectures : Jules Verne, la science et la technique de son époque, rêve ou réalité ? Textes de science-fiction des XX^e et XXI^e siècles.
- 3^{ème} : Mener un projet de recherche documentaire autour de questions comme « l'eau dans tous ses états », « sommes-nous seuls dans l'univers ? », « internet aujourd'hui et demain » ou « l'avenir de la planète », en utilisant des textes littéraires et des écrits divers, en écrivant un récit, des poèmes, en alimentant le site du collège.